



RESPONSE TO PETITION

Prepare in English and French marking 'Original Text' or 'Translation'

PETITION NO.: **421-02213**

BY: **MS. MAY (SAANICH-GULF ISLANDS)**

DATE: **APRIL 16, 2018**

PRINT NAME OF SIGNATORY: **MR. BILL BLAIR**

Response by the Minister of Health

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Bill Blair', written over a horizontal line.

SIGNATURE

Minister or Parliamentary Secretary

SUBJECT

Use of animals in research

ORIGINAL TEXT

REPLY

The Government recognizes that Canadians remain concerned about the well-being of animals and the potential harm caused by testing cosmetic products or their ingredients on animals.

Animal testing for the purpose of demonstrating cosmetic safety has been in significant decline worldwide, as alternative test methods are developed and validated. Currently, Health Canada does not require animal testing for cosmetics, but will accept the results of animal testing for the purposes of demonstrating the safety of a product or ingredient.

Alternatives to animal testing have advanced significantly in recent years. For example, in vitro, read-across approaches, computer modelling, data gathered from surveillance and medical professionals/human clinical data, and existing animal data have all been considered as valid replacements to cosmetic animal testing for endpoints such as phototoxicity, dermal penetration, skin irritation, genotoxicity, eye irritation, and skin sensitization.

Health Canada supports the objective of eliminating animal testing for cosmetics and is committed to the responsible and ethical use of animals in research and development. To this end, the Department supports and is engaged in the research, development, validation and implementation of non-animal alternative test methods. For instance, departmental officials are engaged with the newly established Canadian Centre for Alternatives to Animal Methods (CCAAM) at the University of Windsor. Health Canada also works with its international counterparts from the International Cooperation on Cosmetics Regulation (ICCR) to promote alternatives to animal testing and expedite their international acceptance through the framework for International Cooperation on Alternative Test Methods (ICATM) and participates actively in the Organisation for Economic Co-operation and Development Test Guidelines Program.

The vast majority of cosmetics available in the Canadian marketplace are not manufactured in Canada. From 2010 to 2014, 66% of Canadian cosmetics were imported from the US and 23% from the European Union (EU). It is estimated that 99% of cosmetic safety assessments in the EU and the US did not involve animal testing as early as 2009. The import-oriented nature of the cosmetic market underscores the importance of Health Canada's international work to promote alternative test methods.

RÉPONSE À LA PÉTITION

Préparer en anglais et en français en indiquant 'Texte original' ou 'Traduction'

N^o DE LA PÉTITION : 421-02213

DE : MME MAY (SAANICH-GULF ISLANDS)

DATE : LE 16 AVRIL 2018

INSCRIRE LE NOM DU SIGNATAIRE : M. BILL BLAIR

Réponse de la ministre de la Santé



SIGNATURE

Ministre ou secrétaire parlementaire

OBJET

L'expérimentation sur les animaux

TRADUCTION

RÉPONSE

Le gouvernement comprend que les Canadiens sont soucieux du bien-être des animaux et qu'ils s'inquiètent des effets néfastes possibles de l'expérimentation de cosmétiques ou d'ingrédients sur ces derniers.

Ces dernières années, le nombre d'expérimentations animales dans le but de démontrer la sécurité cosmétique a chuté considérablement sur le plan international au fur et à mesure que des solutions de rechange ont été élaborées et validées. Actuellement, Santé Canada n'exige pas le recours à des essais sur des animaux, mais accepte les résultats de tels essais pour démontrer l'innocuité d'un produit ou des ingrédients qui le composent.

Dans les dernières années, le développement des alternatives aux essais sur les animaux a progressé considérablement. Par exemple, les études *in vitro*, la méthode des "analogues", la modélisation informatique, les données recueillies à partir d'études de surveillance et de données cliniques humaines, ainsi que les données existantes des essais sur des animaux sont jugés comme des solutions de rechange acceptables aux essais sur les animaux pour évaluer les points-limites toxicologiques tels que la phototoxicité, la pénétration cutanée, l'irritation cutanée, la génotoxicité, l'irritation oculaire et la sensibilisation cutanée.

Santé Canada est pour l'élimination des essais de cosmétiques sur des animaux et est déterminé à assurer l'utilisation responsable et éthique des animaux en recherche et développement. À cette fin, le département continuera de

collaborer avec ses partenaires réglementaires afin de valider des solutions de rechange à l'expérimentation animale et d'en faire la promotion. Par exemple, les représentants du Ministère collaborent avec le Centre canadien de solutions de rechange aux méthodes animales (CCAAM) de l'Université de Windsor. Santé Canada collabore également avec ses homologues internationaux du « International Cooperation on Cosmetics Regulation (ICCR) » pour promouvoir les solutions de rechange aux essais sur des animaux et pour accélérer leur reconnaissance internationale au sein du cadre de la coopération internationale relative aux méthodes de tests de remplacements, autrement « International Cooperation on Alternative Test Methods (ICATM) » et participe activement au programme sur les lignes directrices pour les essais de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

La grande majorité des cosmétiques sur le marché canadien sont fabriqués à l'étranger. De 2010 à 2014, 66 % des cosmétiques au pays étaient importés des États-Unis et 23 % de l'Union européenne (UE). De plus, il est estimé que dans 99 % des cas, les essais sur des animaux n'étaient pas utilisés pour évaluer l'innocuité des cosmétiques aux États-Unis et dans l'Union européenne, et cela depuis 2009. La nature même du marché des cosmétiques qui est axé vers l'importation, souligne l'importance des efforts internationaux de Santé Canada visant la promotion de solutions de rechange.